



# Bite Iwacu

*Noviciat des M.S.S.C.C. Butare. n° 35/ Juillet 2016*

## Editorial

Chers lecteurs de notre mensuel, voici que s'achève bientôt notre expérience du noviciat de cette année. Elle a été intense, mais très riche. Notre bulletin a fait son chemin même si avec des retards quelques fois, il a pu paraître. Pour ce numéro, le dernier de notre année, les articles portent la marque d'une évaluation. Les novices partagent avec vous leur expérience de ce temps important qu'a été le temps du noviciat. Notre communauté à côté de ce fait, a eu beaucoup d'activités. nous en faisons un flash back.

Tous les novices, espérant que d'autres plateformes seront trouvées pour d'autres écrits, ils vous souhaitent tout le bien possible.

**BONABE SINDANG Bernard, novice**

## *Bite Iwacu n° 35*

### LES EVALUATIONS AU NOVICIAT

Le noviciat s'achemine vers sa fin et voilà que pour bien finir, il faut évaluer ce qu'a été la formation. C'est pour cela que des évaluations, je voudrai dire, des examens ont été organisés pour vérifier un temps soit peu ce que les novices ont gardé dans leur mémoire comme héritage spirituel, communautaire, charismatique et autres. Pour y parvenir, il fallait se référer aux quatre modules de la formation : les dimensions congregationnelle, charismatique, religieuse et chrétienne.

Dès la fin du mois de juin, ces évaluations ont débuté avec un programme qui avait été bien établi. En général, les épreuves se déroulaient en matinée et quelques fois en soirée sous deux formules : orales et écrites.



Pour les écrits, des épreuves sont distribuées une fois les novices en salle. Ils répondent aux questions qui sont ensuite corrigées immédiatement. Entre autres cours évalués, toutes les sessions auxquelles nous avons pris part, l'anglais, le français, les Règles, les projets communautaires et personnels de vie, la liturgie, histoire et organisation de la congrégation, la lectio Divina etc

**LES EVALUATIONS AU NOVICIAT**

Pour l'examen oral, le novice est seul devant le maître, dans un dialogue, il répond aux questions qui lui sont posées. Puis, à sa sortie, il fait appel à un autre.

En général, les évaluations se sont bien déroulées. Il est vrai, et il faut le souligner, les évaluations ou les examens font peur. Ils donnent une certaine frousse. Mais au-delà, une formation digne de ce nom et surtout sa qualité ne peut s'évaluer qu'à la capacité d'assimilation des apprenants. Elles permettent en outre de toujours revoir les approches dans la formation qui peuvent toujours être améliorées. Pour ma part, je me souviens que, lors de sa visite dans notre communauté, le visiteur général avait le souci de s'enquérir de nos impressions non seulement du contenu de la formation, mais aussi de son cadre, son approche. Ceci dans le but de donner toujours une bonne formation aux futurs missionnaires pour qu'ils deviennent des hommes de l'Eglise et de leur temps. Si, notre époque des missionnaires capables de leur apporter ce dont ils ont besoin, cette exigence des fidèles ne peut trouver de réponse que si les formés prennent conscience qu'aujourd'hui, les fidèles ne sont plus loin des études que nous faisons. Ils ont aujourd'hui accès à plusieurs formations et autres matières théologiques et ascétiques. Ils ont besoin d'un surplus que nous devons leur apporter pour vivre chacun sa relation avec Dieu. Voilà, le noviciat s'achève sur cette notre d'évaluation. Reste d'autres activités qui clôtureront définitivement cette année.

**BONABE SINDANG Bernard, novice**

## **La vie de prière au noviciat et l'expérience du désert**



Comme au soir de sa vie, un vieil homme viendrait à jeter un regard en arrière sur sa vie pendant les années de sa jeunesse, afin d'évaluer ou de contempler ce qui a été bon ou mauvais pour lui, c'est ainsi que moi à mon tour, je viens, pas comme ce vieil homme, mais plutôt comme un jeune en formation qui en une fin d'année évalue et contemple ce qui a été pour lui meilleur, positif. Mon regard est plus projeté dans la dimension spirituelle et chrétienne, en bref dans la relation de la vie de prière. Le noviciat c'est la période pendant laquelle nous faisons la première expérience de vie religieuse. Nous faisons également l'expérience de spiritualité du désert, expérience d'intense connexion avec Dieu dans la prière communautaire et personnelle, et à travers les membres de la communauté.

La dimension chrétienne, pendant notre formation a été très importante et bénéfique et, j'ose croire qu'elle est et l'est même encore et le sera toujours pendant notre cheminement ici bas et pour tous ceux qui sont à la recherche du royaume des cieux. On ne saurait parler de vie chrétienne sans mentionner la prière, car la prière est un élément nécessaire pour tout chrétien afin qu'il puisse mener sa vie à bien, sous la conduite de Dieu qui est Père, Fils et Esprit-Saint. La prière pendant le temps que nous avons passée ici au noviciat, a été faite sous plusieurs formes. A travers les cadres qui nous ont été offerts pour vivre une telle expérience, ma vie de prière s'est enrichit, je dirai même que celle-ci a connu un très grand essor : en communauté, nous la vivons dans de diverses activités (Eucharistie, Liturgie des Heures, Lectio Divina, méditations, aussi les différentes tâches personnelles ou communautaires). En dehors de la communauté, nous faisons également cette expérience pendant les recollections, les rencontres avec les autres instituts religieux, pendant notre pastorale auprès de nos amis et frères de Huye. En contemplant tout ceci finit par devenir une vie de prière en tout, partout et pour tout.

Si la vie est alors elle-même prière, il y a une question qui pourrait naître : cette vie de prière, comment je la vie ? La vie de prière est une vie de relation et de partage entre Dieu, l'autre et moi. Prier Dieu afin que sa volonté soit faite et qu'il me modèle à sa façon, et que je sois prêt à mieux vivre en relation avec l'autre, mon frère, et les membres de la société et des autres confessions religieuses. Pour cela, ma vie de prière doit être également La vie de prière est aussi le désir d'écouter Dieu et de dialoguer, écouter sa parole et la mettre en pratique chaque jour.

## ***Bite Iwacu n° 35***

Si la vie est alors elle-même prière, il y a une question qui pourrait naître : cette vie de prière, comment je la vie ? La vie de prière est une vie de relation et de partage entre Dieu, l'autre et moi. Prier Dieu afin que sa volonté soit faite et qu'il me modèle à sa façon, et que je sois prêt à mieux vivre en relation avec l'autre, mon frère, et les membres de la société et des autres confessions religieuses. Pour cela, ma vie de prière doit être également La vie de prière est aussi le désir d'écouter Dieu et de dialoguer, écouter sa parole et la mettre en pratique chaque jour.



La période que j'ai passée au noviciat, m'a également permis d'apprendre et d'avoir la capacité de pouvoir me retirer du monde et d'être en connexion avec Dieu à travers aussi la contemplation de ses merveilles, dans les épreuves bien, comme dans les joies. A ceci, nous expérimentons la spiritualité du désert. Le désert, parce que c'est un endroit en réalité qui est sans aucune verdure, sans eau. Et on est sensé savoir que celui qui s'y aventure, devra être capable de supporter les épreuves et d'y persévérer, d'être patient et d'aller jusqu'au bout. En faisant donc cette expérience du désert, la prière a été pour moi un moyen, une vraie arme qui me donne du courage à continuer mon cheminement en cherchant d'arriver au bout, et une oasis à laquelle je pouvais étancher ma soif. Une leçon que j'ai apprise de cette étape du noviciat, c'est que, pour qu'il y ait un sourire, une larme devra couler. Pour qu'il y ait de la joie, on devrait parfois connaître des peines et un dur labeur.

## ***Bite Iwacu n° 35***

Car après la pluie, vient toujours un beau temps. Ce beau temps n'est pas reçu qu'une fois dans la vie d'un être, mais il devrait toujours être là, puisque la vie est faite de nombreuses épreuves. Et pour pouvoir surmonter ces épreuves et les réussir, il suffit de s'abandonner entre les mains de la divine providence, et se laisser former, comme l'argile entre les mains d'un potier se laisse modeler. Ma prière aujourd'hui, c'est que les jeunes du monde entier, en particulier ceux qui sont dans de diverses formations se laissent former s'abandonnent entre les mains de Dieu, par la prière ; et que pendant les moments d'épreuves comme de joies, ils sachent toujours être disponibles en se confiant à la miséricorde divine et sa providence.

**Christian Emmanuel, novice.**

## ***Bite Iwacu n° 35***

### **VISITE DU P. ANACLET AU NOVICIAT**

Le père Anaclet est un prêtre Missionnaire des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Il est rwandais, il est né à Butare la province du sud, district de Huye, secteur de Tumba. Il fait la mission en Argentine dans la communauté de Buenos Aires à Lugano. Il est le formateur de théologiens. Il a pris le congé de deux mois en 2016.

Le père Anaclet a visité notre communauté de Butare. La première fois qu'il est arrivé dans notre maison du noviciat, il était le nouveau pour nous les novices. Les pères étaient dans la réunion de la délégation à Kiziguro. Il est venu comme un homme simple, il est entré directement à la cuisine. Moi qui étais à la cuisine ce jour-là, je voulais lui empêcher d'y entrer. Comme un Missionnaire des Sacrés Cœurs, je l'ai trouvé à la porte de la cuisine pour le saluer avec la simplicité. Il s'est présenté de moi, puis les autres novices sont venus de le saluer. Dans sa première visite, le père Anaclet nous a montré un cœur simple, un cœur ouvert à tout le monde. Nous avons partagé tout ce que nous avons : la joie, le partage de vie et la nourriture. Il célébrait la messe dans notre communauté. Le père Anaclet aime d'être à côté de ses confrères. Après quelques jours, il est allé de rendre visite des communautés de la paroisse de Kiziguro et Nyakayaga.

Au début du mois juillet le 06, il est revenu pour nous donner la formation sur la Spiritualité et le Charisme de la Congrégation pendant trois jours. Le jour suivant, il a invité toute la communauté d'aller à sa famille pour partager la joie avec elle. Ce soir le 07 juillet notre communauté est rassemblée dans sa famille de partager cette joie.



## ***Bite Iwacu n° 35***

### **VISITE DU P. ANACLET AU NOVICIAT**

De son retour en Argentine, notre communauté l'a invité pour lui dire au revoir. C'était mardi le 12 juillet, toute la communauté avec le père Anaclet et le père Sosthène, nous nous sommes rassemblés à la chapelle pour prier dans la prière du soir (les vêpres). Nous avons prié pour lui, pour que le Seigneur notre Dieu l'accompagne dans son voyage et qu'il le comble la force d'accomplir la mission qu'il l'a accordé à Lugano.



Après la prière, nous avons partagé tout ce que la communauté a prévu ce jour là. La communauté l'a remercié sa présence parmi nous, la simplicité et tout ce qu'il nous a apporté. Nous l'avons souhaité le bon voyage, la bonne mission et d'être bon témoin des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, où la congrégation lui délègue. Aimons-nous les uns les autres comme les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie nous aiment (notre fondateur Joaquim ROSSELLO). Soyons les bons témoins des Sacrés Cœurs.

**NZARAMBA Didier, novice.**



## ***Bite Iwacu n° 35***

### **LA VIE DU DESERT**

Le désert c'est une zone très sèche, aride et inhabité .et aussi qu'a on écoute le désert il surgie le mot désertification qui est transformation (d'une région) en désert sous l'action de facteur climatique ou humains, disparition de toute activité humaine dans une région désertée.

Moi le désert que je veux vous parle ce n'est pas un désert géographique mais plutôt désert spirituel et son caractéristique et aussi la désertification que je veux parle ce la transformation d'une personne en un homme spirituelle sous le style de vie du Noviciat.

Dans le désert nous vivons le silence le silence qui n'est pas un silence de ne pas parle mais le silence d'adoration et aussi c'est silence nous permettre de dialogue par le seigneur par ce que nous sommes conscient que le seigneur nous appelle dans la rencontre personnelle, pour mieux vivre dans la crainte du seigneur et lui donne le temps d'écoute tous ce qu'il parle on plus profondeur de notre cœur. Nous voyons importance du silence qui es la solitude qui nous permettra de prendre la décision plus sérieux, trouve la force de vaincre les tentations dans notre vie de chaque jour et aussi puisse la force dans le temps d'angoisse. Al' exemple de notre seigneur Jésus christ et de notre fondateur Joachim Rossello dans le désert de Saint Honorat de Randa.

Dans le désert nous rencontrons avec Dieu qui nous aide à être le vrai homme qui vie la fraternité et l'amour, la réconciliation avec notre histoire, nous même, les autres, et avec Dieu. Connaitre plus davantage a quoi nous nous allons nous engager de vivre par les conseille s'évangélique (Pauvreté, chaste, et obéissance) et le style de vie de notre congrégation ce pour cela on na bien vie et médite et Demande l'admission de la 1<sup>er</sup> profession dans notre congrégation MSSCC. Nous approfondissons accord la lecture et la méditation des écritures sainte, spirituelle, et les documents charismatiques de notre congrégation. Maintenant nous avons pas peur de vivre on désert parce que chaque de nous il est invite être oasis dans notre désert.

**Ildephonse NYANDWI, novice**

## ***Bite Iwacu n° 35***

### **LA FORMATION AU NOVICIAT**

La formation au noviciat se fait sur tous les plans. Elle est intégrale et touche presque tous les domaines de la vie. La formation se fait sur le plans intellectuel, manuel, spirituel et le style de vie de l'institut auquel on désire appartenir ; elle touche et model l'être tout entier. La formation au noviciat est répartie en dimensions : humaine, chrétienne, religieuse et congrégationnelle. Pour les novices elle est l'action par lequel ils peuvent apprendre à être compétent.

La dimension humaine est une des plus importante ; car c'est t'elle qui aide le novice à bien discerner ses motivations, à développer son humanité pour soi et les autres et aussi à appréhender le style de vie de l'institut. On a entre autre l'horaire communautaire qui forme la personnalité de la personne et le fait entrer au dans le rythme communautaire. Aussi il ya la session sur les motivations vocationnelles ; elle touche la personne toute entière et l'aide dans son processus de discernement. Le travail manuel occupe également une place primordiale dans le processus de formation ; car elle forme la personne à au service et à l'autofinancement. On peut aussi citer le sport et l'encyclique du St Père sur l'écologie integrale.

La dimension chrétienne insiste sur la connaissance et la maîtrise des bases de la vie chrétienne, on ne peut être religieux sans connaître les fondements de la vie chrétienne. D'où l'introduction au cour de liturgie : la messe, la liturgie des heures, les sacrements et les autres prières. Cette initiation au prière liturgique aide le formé à intégrer et à vivre de façon concrète dans la communauté la prière de l'Eglise. C'est elle qui façonne notre être dans le Christ et la spiritualité de l'Eglise.

La dimension religieuse fut plus externe qu'interne avec l'inter noviciat. Mais dans la communauté il ya un processus d'intégration dans la formation de l'esprit dans la prière personnel et communautaire. L'office de lectures, les méditations communautaires, les méditations personnelles. On peut parle de l'apostolat chez les pygmées ; qui permet à au novice d'entre, de vivre, et de comprendre la mission auprès des transpercés.

La dimension congrégationnel permet au formés d'apprendre et connaître son institut. L'apprentissage des documents charismatiques et les différents exposés sur la vie du fondateur font l'objet de l'apprentissage. Les règles, la bible, le directoire, les notes du fondateur, l'étude de la géographie de la géographie de la congrégation, l'étude de la spiritualité et du charisme de l'institut... sont les bases que tout formé doit maîtriser pour appartenir et vivre réellement le style de vie et l'amour fraternel autour du Christ.

Ces dimensions forment l'individu non seulement pour la vie religieuse mais aussi pour toute la vie. c'est une formation intégrale et complète elle dispose le forme dans la connaissance de sa famille religieuse et dans le respect du style de vie comme le fondateur le demande. Cela en intégrant chaque jour les conseils évangéliques pour être un vrai missionnaire à l'image de sa congrégation.

ETOGA Florent

## ***Bite Iwacu n° 35***

### **MA VIE RELIGIEUSE ET LA SEXUALITE**

Moi, entant que novice de MSSCC, je peux me considérer déjà comme une personne qui a plus de connaissances sur la sexualité après avoir suivi la session sur la sexualité et je dois apprendre à la vivre entant que novice. Il ya une relation entre Dieu qui m'appel et moi qui répond et entrain de faire une expérience sur la vie religieuse. Cette relation suppose un cheminement, une discipline pour arriver à un but bien déterminé. Mon identité entant que novice implique une conscience d'appartenance à Dieu qui m'appel et qui veut que je puisse le servir. Il faut vivre cette identité en tenant compte des certaines valeurs de mon état qui m'appel à vivre chaste durant ma vie entant qu'un consacré. Celle-ci est une vertu qui m'aide à vivre cette sexualité d'une façon libre et responsable pour moi et pour les autres et dans la société en générale et savoir respecter à ne pas le considérer comme un objet mai comme une personne. C'est par elle que s'effectue l'intégration à la sexualité. Pour bien vivre cette sexualité, je dois avoir en moi la capacité d'aimer et de renoncer. Chacune de ces capacités. Comprend trois niveaux important qui sont :

- Le niveau psycho-physiologique
- Le niveau psycho-sociale
- Le niveau rationnel-spirituel.

A chaque niveau, il convient de développer des vertus si je vais vivre l'amour et effectuer des renoncements. Après avoir suivis cette session avec intérêt, je suis en train de débattre ce problème « sexualité » longtemps considérée comme tabou dans nos famille et dans la société en générale. Je suis en train de vivre cette sexualité avec intérêt et je suis capable de me prendre en charge et je suis capable d'aider ceux et celle qui continus à considérés celle-ci comme un tabou.

Bagaragaza Jean de Dieu